

ROSAIRE MISSIONNAIRE AVEC LE PAPE FRANCOIS



La vénérable Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de la propagation de la foi, avait compris que l'Église missionnaire avait besoin d'être soutenue par la prière des baptisés. Elle a fait la promotion du Rosaire demandant de prier pour les missionnaires. Octobre étant le mois missionnaire depuis 1883 et le mois du Rosaire, nous vous proposons un Rosaire missionnaire médité avec le pape François. Quatre séries de mystères, joyeux, lumineux, glorieux et missionnaires vous sont offertes sur le site web de Mission foi.

Rosaire missionnaire



Mystères joyeux

1. Annonciation

Écriture : Luc 1, 28-38

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Pape François : Homélie pour la journée Mariale, 13 octobre 2013

« Aujourd'hui demandons-nous tous si nous avons peur de ce que Dieu pourrait me demander ou de ce qu'il me demande. Est-ce que je me laisse surprendre par Dieu, comme a fait Marie, ou est-ce que je m'enferme dans mes sécurités, sécurités matérielles, sécurités intellectuelles, sécurités idéologiques, sécurités de mes projets? Est-ce que je laisse vraiment Dieu entrer dans ma vie? Comment est-ce que je lui réponds? »



2. Visitation *Écriture* : Luc 1, 39-47; 56

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Pape François : Homélie à Santiago de Cuba, 22 septembre 2015

« Nous sommes invités à “sortir de chez nous”, à avoir les yeux et le cœur ouverts aux autres. Notre révolution passe par la tendresse, par la joie qui se fait toujours proximité, qui se fait toujours compassion et nous conduit à nous impliquer, pour servir, dans la vie des autres. Notre foi nous fait sortir de chez nous pour aller à la rencontre des autres afin de partager joies et allégresses, espérances et frustrations. Notre foi nous fait sortir de la maison pour visiter le malade, le détenu, celui qui pleure et celui qui sait aussi rire avec celui qui rit, se réjouir des joies des voisins. **Comme Marie, nous voulons être une Église qui sert, qui sort de chez elle, qui sort de ses temples, de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité...** »



3. Nativité *Écriture* : *Matthieu* 2, 1-2; 9-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Pape François : Homélie pour la Solennité de l'Épiphanie du Seigneur, 6 janvier 2017

« Ces hommes *ont vu une étoile* qui les a mis en mouvement. La découverte de quelque chose d'inhabituel qui est arrivé dans le ciel a déclenché une série incalculable d'événements. Ce n'était pas une étoile qui a brillé de façon exclusive pour eux et ils n'avaient pas non plus un ADN spécial pour la découvrir. Comme un Père de l'Église l'a bien reconnu, **les mages ne se sont pas mis en route parce qu'ils avaient vu l'étoile, mais ils ont vu l'étoile parce qu'ils se sont mis en route** (cf. Jean Chrysostome). Ils avaient le

cœur ouvert sur l'horizon et ils ont pu voir ce que le ciel montrait parce qu'il y avait en eux un désir qui les poussait : ils étaient ouverts à une nouveauté. »



4. Présentation au temple *Écriture* : Luc 2, 36-40

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Pape François : Homélie pour la Journée de la vie consacrée, 2 février 2016

« Celui qui rencontre vraiment Jésus ne peut pas rester semblable à celui qu'il était avant. Il est la nouveauté qui rend toutes les choses nouvelles. **Celui qui vit cette rencontre devient témoin et rend possible la rencontre pour les autres;** et il devient également le promoteur de la culture de la rencontre, évitant l'autoréférentialité qui nous renferme sur nous-mêmes. »



5. Recouvrement au temple

Écriture : Luc 2, 41-52

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Pape François : Homélie pour la fête de la Sainte Famille, 27 décembre 2015

« Au terme de ce pèlerinage, Jésus retourne à Nazareth et il était soumis à ses parents (cf. Lc 2, 51). Cette image contient aussi un bel enseignement pour nos familles. **Le pèlerinage, en effet, ne finit pas quand on arrive au but du sanctuaire, mais quand on revient à la maison et qu'on reprend la vie de tous les**

jours, mettant en acte les fruits spirituels de l'expérience vécue. Nous savons ce que Jésus avait fait cette fois. Au lieu de revenir à la maison avec les siens, il s'était arrêté à Jérusalem dans le Temple, causant une grande peine à Marie et à Joseph qui ne le trouvaient plus. Pour cette "escapade", Jésus a dû aussi probablement faire des excuses à ses parents. L'Évangile ne le dit pas, mais je crois que nous pouvons le supposer. La question de Marie, d'ailleurs, manifeste une certaine réprobation, rendant évidentes sa préoccupation et son angoisse ainsi que celle de Joseph. Revenant à la maison, Jésus s'est certainement soumis à eux pour montrer toute son affection et son obéissance. Ces moments qui, avec le Seigneur, se transforment en opportunité de croissance, en occasion de demander pardon et de le recevoir, de montrer l'amour et de l'obéissance, font aussi partie du pèlerinage de la famille. »

Mystères lumineux

1. Baptême de Jésus

Écriture : Luc 3, 21-22



Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé; en toi, je trouve ma joie. »

Pape François : Audience générale, 15 janvier 2014

« En effet, de même que de génération en génération se transmet la vie, ainsi, de génération en génération, à travers la renaissance aux fonts baptismaux, se transmet la grâce, et avec cette grâce, le peuple chrétien marche dans le temps, comme un fleuve qui irrigue la terre et diffuse dans le monde la bénédiction de Dieu. À partir du moment où Jésus a dit ce que nous avons entendu dans l'Évangile, les disciples sont allés baptiser; et depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, il existe une chaîne de transmission de la foi à travers le baptême. Et chacun de nous est un anneau de cette chaîne : un pas en avant, toujours; comme un fleuve qui irrigue. Ainsi est la grâce de Dieu et ainsi est notre foi, que nous devons transmettre à nos enfants, transmettre à nos petits-enfants, afin que, devenus adultes, ils puissent la transmettre à leurs enfants. Tel est le baptême. Pourquoi? **Parce que le baptême nous fait entrer dans ce peuple de Dieu qui transmet la foi. C'est très important. Un peuple de Dieu qui marche et transmet la foi.** »



2. Noces de Cana

Écriture : Jean 2, 1-10

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs; chacune contenait deux à trois mesures (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Pape François : Audience générale, 8 juin 2016

Et en effet, à Cana, les serviteurs obéissent : « Jésus leur dit : “Remplissez d’eau ces jarres.” Ils les remplirent jusqu’au bord. Il leur dit : “Puisse maintenant et portez-en au maître du repas.” Ils lui en portèrent. » (w. 7-8). Durant ces noces, **une Nouvelle Alliance est vraiment stipulée et à tous les serviteurs du Seigneur, c’est-à-dire toute l’Église, est confiée la nouvelle mission. « Tout ce qu’il vous dira, faites-le! »**. Servir le Seigneur signifie écouter et mettre en pratique sa parole. C’est la recommandation simple, mais essentielle de la Mère de Jésus et c’est le programme de vie du chrétien.



3. Proclamation du Royaume

Écriture : Matthieu 11, 1-5

Lorsque Jésus eut terminé les instructions qu’il donnait à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et proclamer la Parole dans les villes du pays. Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? »

Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. »

Pape François : Message pour la journée mondiale des missions 2017

« La mission de l’Église n’est donc pas la diffusion d’une idéologie religieuse et pas même la proposition d’une éthique sublime. De nombreux mouvements de par le monde savent produire des idéaux élevés ou des expressions éthiques remarquables. **Par le biais de la mission de l’Église, c’est Jésus Christ qui continue à évangéliser et à agir**, et par suite elle représente le *kairos*, le temps propice au salut dans l’histoire. Par l’intermédiaire de la proclamation de l’Évangile, Jésus devient toujours à nouveau notre contemporain, afin que ceux qui l’accueillent avec foi et amour fassent l’expérience de la force transformatrice de son Esprit de Ressuscité qui féconde l’être humain et la Création comme le fait la pluie avec la terre. “Sa résurrection n’est pas un fait relevant du passé; elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. C’est une force sans égale” (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 276). »



4. Transfiguration

Écriture : Matthieu 17, 1-9

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l’écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s’entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu’une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d’une grande crainte. Jésus s’approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur

donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Pape François : Angélus, 6 août 2017

« Au terme de l'expérience admirable de la Transfiguration, les disciples sont descendus de la montagne (cf. v.9) les yeux et le cœur transfigurés par la rencontre avec le Seigneur. C'est le parcours que nous pouvons accomplir nous aussi. La redécouverte toujours plus vivante de Jésus n'est pas une fin en soi, mais elle nous pousse à « descendre de la montagne », **revigorés par la force de l'Esprit divin, pour décider d'accomplir de nouveaux pas de conversion et pour témoigner constamment de la charité, comme loi de notre vie quotidienne.** »



5. Institution de l'Eucharistie

Écriture : Matthieu 26, 26-29

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés.

Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, à nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

Pape François : Homélie pour la Solennité du *Corpus Domini*, 4 juin 2015

« Jésus a versé son Sang comme prix et bain afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés : pour ne pas nous avilir, regardons-le, étanchons notre soif à sa source pour être préservés du risque de la corruption. Alors, nous ferons l'expérience de la grâce d'une transformation : nous resterons toujours de pauvres pécheurs, mais le sang du Christ nous libèrera de nos péchés et nous rendra notre dignité. **Sans mérite de notre part, avec une humilité sincère, nous pourrions apporter l'amour de notre Seigneur et Sauveur à nos frères. Nous serons ses yeux qui vont à la recherche de Zachée et Marie-Madeleine, nous serons sa main qui secourt les malades dans leur corps et dans leur esprit; nous serons son cœur qui aime ceux qui ont besoin de réconciliation, de miséricorde et de compréhension.** »



Mystères glorieux

1. Résurrection

Écriture : 1 Corinthiens 15, 14; 19-20

Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

Pape François : Audience générale, 10 avril 2013

« Chers frères et sœurs, à ceux qui nous demandent raison de l'espérance qui est en nous (cf. 1 P 3, 15), **nous montrons le Christ ressuscité. Nous le montrons à travers l'annonce de la Parole, mais surtout à**

travers notre vie de ressuscités. Nous montrons la joie d'être enfant de Dieu, la liberté que nous donne la vie en Christ, qui est la véritable liberté, celle qui nous sauve de l'esclavage du mal, du péché et de la mort! Tournons-nous vers la Patrie céleste, nous aurons une nouvelle lumière et une force nouvelles également dans notre engagement et dans nos difficultés quotidiennes. C'est un service précieux que nous devons rendre à notre monde qui souvent ne réussit plus à élever les yeux vers le haut, qui ne réussit plus à lever les yeux vers Dieu. »



2. Ascension *Écriture* : Matthieu 28, 16-20

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Pape François : Angélus, 28 mai 2017

« L'Ascension de Jésus au Ciel constitue donc le terme de la mission que le Fils a reçue du Père et le début de la poursuite de cette mission de la part de l'Église. À partir de ce moment, du moment de l'ascension, en effet, **la présence du Christ dans le monde a pour médiation ses disciples**, ceux qui croient en lui et qui l'annoncent. Cette mission durera jusqu'à la fin de l'histoire et bénéficiera chaque jour de l'assistance du Seigneur ressuscité qui assure : "Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde" (v. 20). Et sa présence apporte force dans les persécutions, réconfort dans les tribulations, soutien dans les situations de difficulté que rencontrent la mission et l'annonce de l'Évangile. »



3. Pentecôte *Écriture* : Actes des Apôtres 2, 1-4; 12-13

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité, se disant l'un à l'autre : « Qu'est-ce que cela signifie? » D'autres se moquaient et disaient : « Ils sont pleins de vin doux! »

Pape François : Homélie pour la Solennité de la Pentecôte, 20 mai 2018

« Quand la vie de nos communautés traverse des périodes "d'essoufflement", où on préfère la quiétude de la maison à la nouveauté de Dieu, c'est un mauvais signe. Cela veut dire qu'on cherche un refuge contre le vent de l'Esprit. Quand on vit pour l'autoconservation et qu'on ne va pas vers ceux qui sont loin, ce n'est pas bon signe. L'Esprit souffle, mais nous baissons pavillon. Pourtant tant de fois nous l'avons vu faire des merveilles. Souvent, précisément dans les moments les plus obscurs, l'Esprit a suscité la sainteté la plus

lumineuse! Parce qu'il est l'âme de l'Église, il la ranime toujours par l'espérance, la comble de joie, la féconde de nouveautés, lui donne des germes de vie. »



4. Assomption

Écriture : Apocalypse 12, 1-9

Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'au près de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours. Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges, mais il ne fut pas le plus fort; pour eux désormais, nulle place dans le ciel. Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier. Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.

Pape François : Homélie pour la Solennité de l'Assomption, 15 août 2013

« Le passage de l'Apocalypse présente la vision de la *lutte* entre la femme et le dragon. La figure de la femme, qui représente l'Église, est d'un côté glorieuse, triomphante, et de l'autre, encore en travail. Telle est, en effet, l'Église : si elle est déjà associée, au ciel, à la gloire de son Seigneur, elle vit continuellement, dans l'histoire, les épreuves et les défis que comporte le conflit entre Dieu et le malin, l'ennemi de toujours. Et dans cette lutte, que les disciples de Jésus doivent affronter — nous tous, nous, tous les disciples de Jésus, nous devons affronter cette lutte — Marie ne les laisse pas seuls; la Mère du Christ et de l'Église est toujours avec nous. Toujours, elle marche avec nous, elle est avec nous. Marie aussi, en un certain sens, partage cette double condition. Naturellement, elle est désormais, une fois pour toutes, entrée dans la gloire du ciel. Mais cela ne signifie pas qu'elle soit loin, qu'elle soit séparée de nous; au contraire, **Marie nous accompagne, elle lutte avec nous, elle soutient les chrétiens dans le combat contre les forces du mal.** »



5. Couronnement de Marie

Écriture : Apocalypse 7, 9-17

Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles! Amen! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de

l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablent, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

Pape François : Voyage apostolique au Chili, couronnement d'une statue de la Vierge

« **La vierge qui voulait être appelée servante** a été choisie mère du Rédempteur, et véritable mère de tous les vivants, et maintenant exaltée au-dessus des chœurs des anges, règne glorieusement avec votre Fils intercédant pour tous les hommes comme un avocat de la grâce et reine de miséricorde. »



Mystères missionnaires

1. Philippe et le fonctionnaire éthiopien *Écriture : Actes des Apôtres 8, 26-31; 35-40*

L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « Mets-toi en marche en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza; elle est déserte. » Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. » Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe; alors il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis? » L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui.

Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé? » Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe; l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux. Philippe se retrouva dans la ville d'Ashdod, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.

Pape François : Homélie pour la Solennité de la Pentecôte, 20 mai 2018

« **Quand les disciples ne s'y attendent pas, l'Esprit les envoie vers les païens.** Il ouvre des chemins nouveaux, comme dans l'épisode du diacre Philippe. L'Esprit le pousse sur une route déserte, conduisant de Jérusalem à Gaza — comme ce nom sonne douloureusement aujourd'hui! Que l'Esprit change les cœurs ainsi que les événements et apporte la paix en Terre sainte! — Sur cette route, Philippe prêche au fonctionnaire éthiopien et le baptise; ensuite l'Esprit le conduit à Ashdod, puis à Césarée : toujours dans de nouvelles situations, pour qu'il diffuse la nouveauté de Dieu. »



2. Pierre chez Corneille *Écriture : Actes des Apôtres 10, 44-48*

Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu.

En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous? » Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux.

Pape François :

« Les monastères bénédictins sont un exemple "d'accueil mutuel" et font progresser le "dialogue interreligieux", a affirmé le pape François aux membres de la Confédération bénédictine reçus dans la salle du consistoire du Palais apostolique le 8 septembre 2018.

L'accueil des moines et des moniales de l'ordre bénédictin envers les personnes de différentes traditions religieuses participe à faire "progresser l'œcuménisme et le dialogue interreligieux", a déclaré le pape François. "Depuis des siècles, les lieux bénédictins sont connus comme lieux d'accueil, de prière et d'accueil généreux", a-t-il estimé. Or, c'est un "travail d'évangélisation essentiel" qu'il faut aujourd'hui poursuivre. »



3. Barnabé et Saul envoyés en mission *Écriture : Actes des Apôtres 13, 1-5*

Or il y avait dans l'Église qui était à Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : « Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir. Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie et de là s'embarquèrent pour Chypre; arrivés à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean-Marc comme auxiliaire.

Pape François : 54^e Journée mondiale de prière pour les vocations, 27 novembre 2016

« L'engagement missionnaire, par conséquent, n'est pas quelque chose qu'on va ajouter à la vie chrétienne, comme s'il s'agissait d'un ornement, mais au contraire, il est situé au cœur de la foi même : **la relation avec le Seigneur implique le fait d'être envoyé dans le monde comme prophète de sa parole et témoin de son amour.** »



4. Concile de Jérusalem *Écriture : Actes des Apôtres 15, 22-29*

Alors les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut!

Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage! »

Pape François : Voyage apostolique en Lituanie, Lettonie et Estonie, 23 septembre 2018

« Jésus dans l'Évangile nous rappelle une tentation sur laquelle nous devrions veiller avec attention : le souci d'être les premiers, de se distinguer par rapport aux autres, souci qui peut se nicher dans tout cœur humain. **Combien de fois est-il arrivé qu'un peuple se croie supérieur, avec plus de droits acquis, avec de plus grands privilèges à préserver ou à conquérir?** Quel est le remède que propose Jésus quand cette pulsion apparaît dans notre cœur et dans la mentalité d'une société ou d'un pays? Se faire le dernier de tous et le serviteur de tous; être là où personne ne veut aller, où il ne se passe rien, dans la périphérie la plus lointaine; et **servir, en créant des espaces de rencontre avec les derniers, avec les exclus.** Si le pouvoir se décidait à cela, si nous permettions que l'Évangile du Christ atteigne les profondeurs de notre vie, alors la globalisation de la solidarité serait vraiment une réalité. »



5. Paul à Athènes

Écriture : Actes des Apôtres 17, 22-29

Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, fit ce discours : « Athéniens, je peux observer que vous êtes, en toutes choses, des hommes particulièrement religieux. En effet, en me promenant et en observant vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : "Au dieu inconnu." Or, ce que vous vénérez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, lui qui est Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas des sanctuaires faits de main d'homme; il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le nécessaire. À partir d'un seul homme, il a fait tous les peuples pour qu'ils habitent sur toute la surface de la terre, fixant les moments de leur histoire et les limites de leur habitat; Dieu les a faits pour qu'ils le cherchent et, si possible, l'atteignent et le trouvent, lui qui, en fait, n'est pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ainsi l'ont également dit certains de vos poètes : Nous sommes de sa descendance. Si donc nous sommes de la descendance de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité est pareille à une statue d'or, d'argent ou de pierre sculptée par l'art et l'imagination.

Pape François : Message pour la journée mondiale des missions 2015

« Aujourd'hui, la mission se trouve face au défi de respecter le besoin de tous les peuples de *repartir de leurs propres racines et de sauvegarder les valeurs de leurs cultures respectives.* Il s'agit de connaître et de respecter d'autres traditions et systèmes philosophiques et **de reconnaître à chaque peuple et culture le droit d'être aidé par sa propre tradition dans la compréhension du mystère de Dieu** et dans l'accueil de l'Évangile de Jésus, qui est lumière pour les cultures et la force qui peut transformer ces dernières. »

P.S. Les mystères missionnaires sont présentés dans une publication de l'Œuvre pontificale de la propagation de la foi intitulée "Rosaire missionnaire médité".